

Thierry Malandain, le plus grand représentant de la danse néo-classique française, s'approprie les suites de Tchaïkovski.

FABULOUS BEAST

5 - 12 JAN.

Rian

8 DANSEURS ET 5 MUSICIENS

Un spectacle empli d'énergie et de fête, métissage de la musique traditionnelle irlandaise et de la danse contemporaine.

RESTAURANT GINGER & FRED

VENEZ DÉCOUVRIR UN LIEU CHALEUREUX ET MODERNE SITUÉ AU CŒUR DE LA MAISON DE LA DANSE !

OUVERTURE LES MIDIS DE 11H30 À 14H30 DU LUNDI AU VENDREDI

FLASHCODES : MODE D'EMPLOI

Pour lire les Flashcodes, téléchargez depuis votre smartphone l'application permettant de décoder ces codes barres depuis votre boutique (App Store, Android Market...). Une fois votre téléphone équipé, il vous suffit simplement de lancer l'application et de viser le Flashcode avec votre écran.



PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez vous à la newsletter :

WWW.MAISONDELADANSE.COM























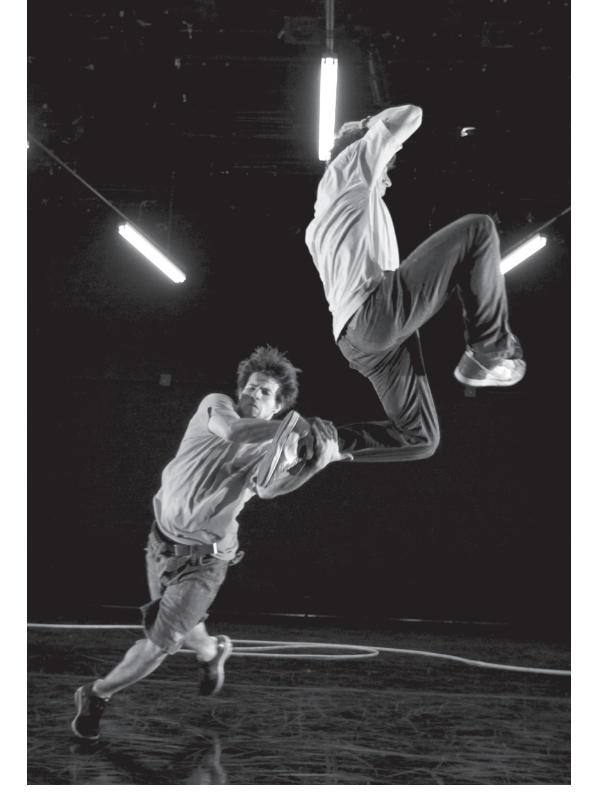

PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :
Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Epargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion, VINCI Construction France Lyon

maisondeladanse.com | numeridanse.tv



FONDATION BNP PARIBAS

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



BRUNO BELTRÃO GRUPODERUA

H3

14 - 17 NOV.

DURÉE : 55 min

LES CLÉS DE LA *danse*

RENCONTRE BORD DE SCÈNE
Je 15 nov.
à l'issue de la représentation

VIDÉO-CONFÉRENCE
L'évolution de la danse hip hop
Sa 17 nov. à 18h

LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...

Mode d'emploi du Flashcode page 4





numeridanse.tv
Vidéothèque internationale de danse en ligne

Retrouvez sur numeridanse.tv des extraits et intégraux d'œuvres chorégraphiques, des documentaires, des interviews, des ressources pédagogiques (Themas).

BRUNO BELTRÃO - GRUPODERUA

H3 / 2008

Chorégraphie **Bruno Beltrão** - Assistant à la direction **Ugo Alexandre Neves** - Direction artistique **Gualter Puppo** - Musique **ARPX** - Lumières **Renato Machado** - Costumes **Marcelo Sommer**

Danseurs **Cleidson Almeida, Thiago Almeida, Joseph Antonio, Ronielson Araujo "Kapu", Bruno Duarte, Raphael Duarte, Eduardo Hermanson "Willow", Luiz Carlos Gadelha, Thiago Lacerda, Bárbara Lima, Samuel Lima, Alex Progênio, Sid Souza**

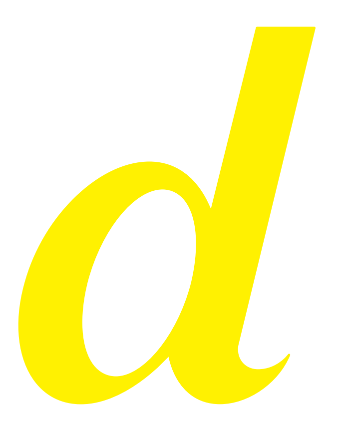
Production : Grupoderua
Coproduction : Kunstenfestivaldesarts-Bruxelles, Festival d'Automne à Paris, Le Grand Théâtre de Luxembourg, International Arts Festival/Salamanca 2008 – Junta de Castilla y León
En collaboration avec : Hebbel-am-Ufer (Berlin), La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée

Mécène exclusif de Grupoderua PETROBRAS
Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique



À PROPOS DE BRUNO BELTRÃO

Bruno Beltrão, chorégraphe et interprète, est né en 1980 à Niterói, ville de la banlieue de Rio de Janeiro. Dès l'âge de 9 ans. il s'intéresse à la streetdance (hip hop et break), et à 16 ans, il crée le Grupo de Rua de Niterói avec son ami Rodrigo Bernardi. Il se consacre aux festivals de compétitions de danses de rue, aux événements et émissions de TV. Le groupe acquiert rapidement une stature internationale. À 20 ans il entame des études de philosophie et d'histoire de l'art, tout en s'initiant à la danse contemporaine, à laquelle il se rattache à partir de *From popping to Pop or vice-versa* en 2001. Avec cette création, il commence à affiner sa recherche qui révèle de nouvelles aspirations esthétiques : se débarrasser de la pure virtuosité et de la reproduction des modèles chorégraphiques de la danse de rue brésilienne et explorer une autre « manière de faire » qui puisse construire des ponts entre la streetdance populaire et l'univers de la danse contemporaine, réfléchie et expérimentale. Dans le prolongement direct de *H2*, présenté à Paris lors du Festival d'Automne 2005, Bruno Beltrão conçoit *H3* comme « une hypothèse en mouvement », susceptible de favoriser la découverte de zones chorégraphiques non répertoriées, empiétant à la fois sur le hip hop et sur la danse contemporaine. Bruno Beltrão questionne dans *H3* la chute et la gravitation, il transgresse l'évitement du contact physique, règle tacite dans la tradition hip hop. Ici, la danse se déploie en duos, trios, vastes mouvements d'ensemble et instaure différentes formes de contact entre les 13 interprètes. Les courses à l'envers sont époustouflantes et les sauts court-circuités savent libérer l'énergie. Les danseurs racontent à leur manière, rageuse, un pays : le Brésil, ses couleurs, ses peurs. On dit de lui qu'il est au hip hop ce que Forsythe est au classique et Galván au flamenco. Le hip hop selon Beltrão vole haut.



QUESTIONS À... BRUNO BELTRÃO

Comme son titre le suggère clairement, *H3* est une sorte de suite de *H2*, votre précédent spectacle. Quelles sont les principales différences entre les deux ?

BRUNO BELTRÃO : Dans *H2* nous avons abordé les deux questions suivantes : comment exploiter au mieux certaines techniques de streetdance dans un espace donné, considérant que dans le hip hop cet espace est préétabli et n'avait encore jamais été problématisé ; comment danser ensemble en usant de techniques qui, à aucun moment, ne requièrent la présence de l'autre. Ces questions demeurent au cœur de *H3* mais l'approche est différente. Nous procédons à une analyse du mouvement du hip hop d'une manière plus spécifique, en nous aidant d'instruments tels que la théorie du mouvement de Laban. Avec *H3* nous tentons également pour la première fois d'aller vers le sol. Après 11 ans de travail, nous nous sentons un peu plus aptes à explorer le « savoir du sol » qui existe dans le hip hop.

Quel est le moteur de cette nouvelle création ?

B.B. : Je pense qu'il n'existe qu'une possibilité : traduire les choses. La traduction est un phénomène physique qui se produit lorsqu'une information quitte un endroit pour arriver dans un autre. Il n'y a rien dans ce monde qui ne relève de ce processus de traduction/transformation. Même si j'étais un fondamentaliste du hip hop, suivant strictement des principes dogmatiques, je le transformerais néanmoins autant qu'une personne cherchant à le faire délibérément. De fait, si la traduction est une condition, et non un choix, je préfère jouer le jeu. Pour moi, l'aspect le plus important de mon travail se situe dans ce processus de transformation. Il s'agit de trouver d'autres danses possibles à partir de celles que nous connaissons aujourd'hui. Nous chorégraphions pour apprendre.

Comment s'est passée la phase de répétitions ?

B.B. : Elle a été très difficile, comme elle l'avait été pour nos précédents spectacles. C'est toujours très douloureux pour moi et je pense que cela le sera toujours. Je crois que créer signifie s'inscrire dans un territoire dans lequel il n'y a pas de sécurité possible.

***H3* est-il tel que vous l'espériez ?**

B.B. : Aucune de mes pièces n'est telle que je l'espérais. Par ailleurs, mes espoirs changent... Aussi ne sera-t-il peut-être jamais possible de faire coïncider les envies de départ avec le résultat final.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du hip hop et de la danse contemporaine ces dernières années ?

B.B. : Comprendre et éprouver l'écart entre la rue et le théâtre : tel est, je crois, le défi principal auquel les danseurs de hip hop doivent faire face depuis 20 ans. Chaque danseur de hip hop qui monte sur une scène de théâtre se confronte à cette question. Je pense vraiment que le théâtre est le lieu où le hip hop peut se penser en dehors de ses définitions traditionnelles. Ces définitions contribuent à la culture du hip hop mais n'ajoutent rien au théâtre. Les gens de ma génération ne veulent pas faire du hip hop mais aspirent à découvrir en quoi le hip hop les aide à trouver leurs propres moyens d'expression.

Textes : Jérôme Provençal pour le programme du Festival d'Automne.